

### **Résumé français**

Cette contribution a pour objet de dresser un tableau général de la situation de la traduction au Maroc. Le secteur de la traduction englobe quatre champs d'activités, dont le premier est celui des pratiques de la traduction dans différents domaines et conditions. Les livres traduits représentent l'indicateur adopté au niveau international (Index Translationum de l'UNESCO) pour mesurer l'importance de la traduction dans un pays donné. A ce propos, une intervention d'envergure de la part des organismes d'état concernés est indispensable.

Le deuxième champ est celui de la réflexion sur la traduction qui permet d'avoir une idée sur le degré de développement de la pensée traductologique. Le troisième champ d'activités du secteur est représenté par l'enseignement de la traduction. Une réforme en profondeur devrait donner une nouvelle impulsion aux contenus, objectifs et orientations de cet enseignement.

Le quatrième champ est celui où se déroule le travail des associations professionnelles et des organisations consacrées à la promotion de la traduction.

La coordination entre ces quatre champs, devenue indispensable, exige l'existence d'une institution capable d'assigner à ce secteur des tâches et des objectifs, tout en lui assurant une orientation adaptée aux besoins de chaque pays.

La Recommandation de Nairobi (UNESCO, 1976) a reconnu que « la traduction est une discipline autonome ». C'est au 1er Congrès mondial de traductologie de déclarer l'autonomie de la science de la traduction.

### **Abstract**

The aim of this paper is to present an overview of the situation of translation in Morocco. The translation sector consists of four fields of activity, the first of which is where translation is practiced in different fields and conditions. Book translation is the indicator used at the international level (UNESCO Index Translationum) to measure the importance of translation in a given country. In this regard, a large-scale intervention on the part of the State agencies concerned is indispensable.

The second field is where thinking about translation takes place, and gives an idea about the development degree of translation studies. The third field of activity in the sector is represented by translation teaching. Here a major reform should give a new impetus to the contents, objectives and orientations of this teaching.

The fourth field is where support work is being provided by professional associations and organisations devoted to the promotion of translation. The coordination between these four fields, that has become indispensable, requires the existence of an institution capable of assigning objectives and tasks to this sector, while pursuing a strategy adapted to the needs of each country.

The Nairobi Recommendation (UNESCO, 1976) has recognised that "translation is an independent discipline". It is up to the 1<sup>st</sup> World Congress of Translation Studies to declare the autonomy of Translation Science.

### **Said Boutadjine, *La littérature d'expression française en Algérie. Réception et traduction***

#### **Résumé français**

La traduction des lettres étrangères en Algérie, et plus particulièrement les lettres écrites en langue française, se présente actuellement comme un atelier ouvert sur des complexités incessantes que nous pouvons résumer comme suit :

- 1) Manque d'une institution regroupant les différents traducteurs autour d'un projet déterminé.
- 2) Absence d'une stratégie visant à collaborer entre le ministère de la culture, les traducteurs, le haut conseil arabe de traduction, l'université, les centres culturels, les laboratoires spécialisés, les maisons d'édition locales et étrangères, ainsi que les différentes institutions internationales.
- 3) Inexistence de tout statut visant à défendre les droits du traducteur.
- 4) Manque de statistiques concernant les œuvres traduites en arabe.
- 5) Toutefois, et malgré les efforts effrénés, voir émiétés, la traduction se développe à un rythme considérable, en comparaison avec les décennies écoulées. Le nombre d'œuvres traduites est en évolution, avec de surcroît l'apparition d'une génération de nouveaux traducteurs qui publient actuellement en Algérie, au Liban, et aux Émirats arabes unis.
- 6) Le choix des œuvres à traduire ne souffre généralement d'aucune censure apparente (romans, poésies, pièces théâtrales, nouvelles, études littéraires, etc.). Néanmoins la traduction en elle-même a besoin d'être encouragée et subventionnée par des institutions, sans recours aux influences extra littéraires qui renforcent un égocentrisme imminent, donc arbitraire, linéaire, simpliste et expulsif.

#### **Abstract**

The translation of foreign literature in Algeria, more particularly the one written in French, now resembles a workshop open onto unceasing complexities to be summed up as follows:

- 1) Lack of an institution gathering various translators around a given project.

- 2) Absence of a strategy with the aim of setting up collaboration between the ministry of culture, the translators, the Arab High Council of Translation, universities, cultural centres, specialised laboratories, local and foreign publishing houses, as well as various international institutions.
- 3) Inexistence of a statute to defend the rights of the translator.
- 4) Lack of statistics regarding the literary works translated into Arabic.
- 5) However, despite unchecked and fragmented efforts, translation is developing at a considerable rhythm, in comparison with the past decades. The number of translated works is progressing, with, in addition, a generation of new translators who publish now in Algeria, Lebanon, and the United Arab Emirates.
- 6) The choice of works to be translated is generally free from any apparent censorship (novels, poems, plays, short stories, literary essays, etc.). However, translations need to be encouraged and subsidised by institutions, without having recourse to non-literary influences that reinforce an imminent egocentrism that is arbitrary, linear, simplistic and discriminatory.

**Mohamed Réda Boukhalfa et Nesrine Louli Boukhalfa, *État des lieux de la traductologie en Algérie : la scientométrie à la rescousse***

**Résumé français**

Cet article a pour objectif de dresser un bilan (état des lieux) sur la traductologie et de mesurer son évolution en Algérie par rapport à son évolution ailleurs. La voie la plus judicieuse à notre sens, demeure l'usage de la scientométrie (l'analyse des citations). Cette méthode nous permet d'examiner, à travers les citations dans la littérature en traductologie en Algérie et dans le monde, les différentes tendances et orientations des recherches, la pluridisciplinarité et, peut être, démontrer l'autonomie dont devrait jouir la traductologie. Il s'agit de mener deux études indépendantes, l'une sur les numéros de la revue *Méta* (journal des traducteurs) et l'autre sur les numéros des *Cahiers de Traduction* publiés en Algérie. Les études consistent en l'extraction des citations, leur classement dans un tableau Excel en recensant les auteurs citants, les auteurs cités et les disciplines, ensuite l'élaboration d'histogrammes et de secteurs pour l'exploitation des données recueillies. Cette exploitation s'articulera autour du nombre de citations par page et par article, définissant ainsi l'actuelle norme répondant aux paramètres de la recherche. Elle s'articulera également autour de la dimension pluridisciplinaire de la traductologie, notamment en définissant les différentes disciplines qui interviennent dans cette dernière, mais également en mesurant le degré de présence de chacune d'elle. Le dernier point à exploiter sera de définir les orientations de la recherche dans le cadre de la taxonomie de James Holmes en y ajoutant les dimensions anecdotique et expériences personnelles très présentes dans les articles algériens.

**Abstract**

This article seeks to review the state of play for translation studies and to measure its evolution in Algeria compared with its evolution elsewhere. In our opinion, the most judicious way is to use scientometrics (citation analysis). This method allows us to examine, through the citations in the texts on translation studies in Algeria and in the world, the multidisciplinary and the different tendencies and research orientations, and perhaps show the autonomy that translation studies should have. This involves two independent studies, one on *Meta*: a translators' journal, and the second on *Les Cahiers de Traduction* published in Algeria. These studies consist of the following: identifying citations, classifying them in an Excel table and listing citing authors, cited authors and disciplines, and then providing histograms to exploit the collected data. This task will centre on the number of citations per page and per article, and thereby define the current norm in line with the research parameters. It will also centre on the multidisciplinary dimension of translation studies, mainly by defining and measuring the level of coverage in the various disciplines involved. The last point to be developed concerns the defining of research orientations within the framework of the taxonomy of James Holmes by adding an anecdotal personal dimension that is very present in the Algerian articles.

**Salah Alouani, *L'état des lieux de la traduction/traductologie en Tunisie***

**Résumé français**

La Tunisie reconnaît, depuis l'époque des grands réformateurs du XIX<sup>e</sup> siècle, l'importance de la traduction. Toutefois, il ne faut pas croire à une activité qui eut son importance pour le pouvoir en place depuis l'indépendance. Un rapport jugé alarmant, du PNUD sur le développement humain arabe en 2003, avait émis des critiques sérieuses concernant la société de la connaissance et la traduction. Ce rapport fut saisi par le régime de Ben Ali (1987-2011) pour l'instrumentaliser politiquement. Le pouvoir avait décidé que les traducteurs tunisiens travaillant en Tunisie soient sous son regard pour mieux contrôler et orienter leurs « choix ». Depuis la Révolution dite du Jasmin (17 décembre 2010 - 14 janvier 2011) la traduction en Tunisie a connu un désengagement de l'État. Ainsi, la scène culturelle s'est orientée depuis, progressivement mais sûrement, vers la fin de l'instrumentalisation idéologique de la traduction. C'est dans ce cadre que certaines institutions clés dans le mouvement de la traduction comme Beit al-Hikma (Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts) créée en 1983 ou Le Centre National de Traduction

(Cenatra), crée en 2006 ont connu des changements structurels importants, le CNT a même pris une autre appellation depuis fin juillet 2016 pour devenir Institut de Traductologie de Tunisie (ITT), avec deux missions : la formation et la traduction. En somme, la traductologie en Tunisie ne fait réellement que ses premiers pas depuis peu, après une longue période d'inactivité réelle et d'absence de vrais projets et de réelles visions.

### **Abstract**

Since the days of the great reformers of the XIX<sup>th</sup> Century, Tunisia has recognised the importance of translation. However, one should not believe that this activity has been important in the eyes of the authorities since the independence of Tunisia. An alarming report by the PNUD on Arab human development in 2003 had raised serious criticism concerning the knowledge community and translation. This report was seized by the Ben Ali regime (1987-2011) for political use. The authorities decided that Tunisian translators working in Tunisia should be watched, so as to better control and orient their "choices". Since the so-called Jasmine Revolution (December 17, 2010 - January 14, 2011), translation in Tunisia has been disengaged from the state. In this way, the cultural scene has since gradually but surely changed towards the end of the ideological instrumentation of translation. It was in this context that certain key institutions in the translation movement such as Beit al-Hikma (The Tunisian Academy of Science and the Arts) created in 1983 or The National Centre for Translation (Cenatra) underwent major structural changes. The CNT was even given another name at the end of July 2016 and became the Institute of Translation Studies in Tunisia (ITT), with two missions: training and translation. Overall, Tunisia is just making its first steps in translation studies after a long period of inactivity and absence from serious projects and real visions.

**Laura Sitaru, *Traduire, comme acte d'autodéfinition identitaire. Le cas de l'Égypte : la traduction vers et de la littérature égyptienne***

### **Résumé français**

Le phénomène de la traduction affecte de façons très différentes les cultures du monde, surtout lorsqu'il s'agit de comprendre leurs spécificités. L'acceptation ou le rejet de la traduction est ce qui nous permet de classer les cultures. La culture « mineure » est celle qui, à travers ses traductions, se caractérise par une attitude beaucoup plus ouverte envers les autres cultures. La deuxième catégorie correspond à une culture « subordonnée » et se définit par son hostilité envers la traduction et son objectif unique : celui d'être traduite dans les langues des cultures dominantes.

La culture égyptienne compte parmi les plus significatives si l'on s'en tient à sa production littéraire qui est très répandue dans le monde d'expression arabe. Mais ce n'est pas la perspective qui nous intéresse ici. Nous voulons découvrir si la culture égyptienne s'ouvre aux autres cultures par le biais de la traduction et comment. On est surtout habitués à voir les grands romanciers égyptiens traduits dans diverses langues, mais le phénomène des traductions égyptiennes d'ouvrages d'autres cultures pourrait bien encore être controversé.

Dans quelle catégorie, du point de vue de la traduction, la culture égyptienne pourrait-elle se situer, si l'on prend en considération le soi-disant conditionnement culturel - religieux - qui est l'objet principal de cette étude ?

### **Abstract**

Translation, as a phenomenon, influences, in very distinctive ways, the cultures of the world, especially when it comes to the modalities for each one to be understood. The acceptance or the rejection of translation allows us to categorise cultures. A minor culture (*culture mineure*) would be characterised by a much more open attitude towards the cultures of the world through translation. The second category would be a dependant culture (*culture subordonnée*) defined by its hostility towards translation and whose only purpose is to be translated into the *langues*/languages of the dominant cultures.

The Egyptian culture represents one of the most significant in terms of its literary output, which is widely spread throughout the world of Arabic speakers. Obviously, this is not the perspective we are interested in for this study. We wish to see how and if the Egyptian culture opens / is opening itself up to other cultures via translation. We are mostly accustomed to great Egyptian novelists whose works were translated into different languages, but the phenomenon of Egyptian translations from other cultures could still be in question.

In which category could Egyptian culture be placed from the perspective of translation, taking into consideration the so-called cultural (religious) conditionality that represents the main purpose of this analysis?

**Musa Al-Halool, *Lost and Found in Translation: A Case Study of Three Intertextually Rich Arabic Texts***

### **Abstract**

By definition, intertextually rich texts are densely packed literary pieces that either explicitly allude to canonical works in the author's mainstream culture or contain some esoteric references to world literature/mythology. References embedded within the work do not only confer upon the finished product a heterogeneous character, but very often impart novel and quaint meanings to both the original reference and the new context in which it is used. Unless drawn from the international storehouse of literature or folklore, intertextual references sometimes pose

barriers to comprehension not only for the ordinary native reader of the source text, but also for the translator and the reader of the target text.

In this paper, my intention is to study how three contemporary Arabic writers from Iraq (Ahmad Matar), Algeria (Nour Eddine Darwish), and Syria (Sa'd-Eddine Kulaib) – all drawing on current political affairs – weave threads from known and less known sources into their texts to generate new symbolic implications, and how translating these short, intertextually rich texts can result in a significant loss of meaning for the reader in the target language. Moreover, the paper does not only highlight the necessity of translator interference in literary translation, but also suggests the use of paratexts (especially footnotes or annotations) as a possible solution to these problems.

### **Résumé français**

Par définition, les textes riches en intertextualité sont des œuvres littéraires denses qui font soit explicitement allusion aux œuvres canoniques de la culture dominante de l'auteur ou qui contiennent des références ésotériques à la littérature mondiale ou à la mythologie. Les références intégrées dans un ouvrage ne confèrent pas au produit fini un caractère hétérogène, mais donnent très souvent des significations nouvelles et étranges à la fois à la référence originale et au nouveau contexte dans lequel il se situe. Sauf si elles font partie intégrante du patrimoine international de la littérature et du folklore, les références intertextuelles font parfois obstacle à la compréhension, non seulement pour le lecteur de langue maternelle du texte source, mais aussi pour le traducteur et le lecteur du texte cible.

Dans cette communication, j'examinerai comment trois écrivains arabes contemporains venant respectivement d'Irak (Ahmad Matar), d'Algérie (Nour Eddine Darwish) et de Syrie (Saad-Eddine Kulaib) – tous s'appuyant sur les problèmes politiques actuels – tissent des fils entre sources connues et moins connues et leurs textes afin de générer de nouvelles connivences symboliques ; J'étudierai aussi comment la traduction de ces textes courts et riches en intertextualité peut entraîner une perte importante de sens pour le lecteur du texte cible. En outre, cette communication ne met pas en évidence la nécessité de l'ingérence du traducteur dans la traduction littéraire, mais suggère fortement l'utilisation de paratextes (en particulier de notes ou annotations) comme une solution possible à ces problèmes.

### **Hafsa Benzina, *Traduction et littérature au Maroc à l'ère de la colonisation française***

#### **Résumé français**

En utilisant les termes actuels, la traduction s'avère comme l'une des plus anciennes manifestations de la mondialisation dans le monde. Elle a également joué un rôle prépondérant dans le développement civilisationnel des pays arabes en comblant les lacunes liées à la loi, à la philosophie et à la médecine. Il serait alors intéressant de démontrer comment l'interaction du Maroc et de la France, avant et durant le protectorat français (1912), a participé à la construction d'une littérature et à la transmission d'un savoir par le biais de la traduction. Pour ce faire, il serait judicieux de dévoiler d'abord le développement de la traduction au Maroc avant et durant le Protectorat français, pour parvenir ensuite à la clarification de son rôle dans la naissance d'une conscience littéraire. En guise d'élargissement, nous aborderons, enfin, l'impact de l'héritage français, en général, en matière de langue sur l'arabe marocain à notre époque où les frontières entre le local et le global sont brouillées.

I- Le développement de la traduction (Arabisation, version) au Maroc avant et durant le Protectorat français

II- Le rôle de la traduction dans la naissance d'une conscience littéraire

III- L'impact de l'héritage français en matière de langue sur l'arabe marocain à notre époque où les frontières entre le local et le global sont brouillées.

#### **Abstract**

In real terms, translation is one of the earliest manifestations of globalisation in the world. It also played a leading role in the development of civilisation in the Arab countries by bridging the gaps in law, philosophy and medicine. It would be interesting to show how the interaction between Morocco and France before and during the French protectorate (1912), participated in the construction of literature and the transmission of knowledge through translation. To do this, it would be appropriate to show, first of all, the development of translation in Morocco before and during the French Protectorate, in order to clarify its role in the birth of a literary consciousness. We will expand on this subject by discussing the impact of the French heritage on Moroccan Arabic in modern times when the boundaries between the local and the global are blurred.

I- The development of translation (Arabisation, version) in Morocco before and during the French Protectorate

II- The role of translation in the birth of a literary consciousness

III- The impact of the French language heritage in terms of Moroccan Arabic in this day and age when the boundaries between the local and the global are blurred.

### **Serafina Germano, *Le défi d'une langue hybride dans la traduction de La vieille dame du Riad de Fouad Laroui***

#### **Résumé français**

Le colonialisme français, comme tout colonialisme, a laissé derrière soi un legs de conflits, haine, langue et richesse. Le métissage culturel né au Maghreb donna le jour à une génération d'écrivains qui fut la voix de millions de personnes réclamant leur double identité arabe et française. Les écrivains contemporains ont dépassé ces combats et synthétisé leur expérience dans une nouvelle façon d'écrire. Fouad Laroui, auteur francophone marocain installé aux Pays Bas, représente parfaitement ces écrivains qui ont changé la conception du français : de langue étrangère à langue du soi. Cependant, il ne s'agit pas d'une opération sans traumatismes. En effet, l'arabe et les dialectes arabes de ces pays, ne s'effacent pas du conscient et subconscient des auteurs, mais surgissent et parlent à travers les textes. En analysant le roman de Laroui, *La vieille dame du Riad*, notre article veut suggérer de possibles solutions traductives à cette langue hybride de l'écrivain.

Dans le but de donner une clé d'interprétation et traduction du roman, nous analyserons les mots arabes à charge culturelle et religieuse, les variations diastratiques du français et les expressions en anglais. Les « solutions » que nous proposons semblent adaptées à un public cible italien, mais nous souhaitons qu'elles puissent être utiles pour tout traducteur, n'importe la langue de laquelle il traduit.

### **Abstract**

French colonialism left behind a heritage made up of conflicts, hate, language and fortune. The cultural mix born in Northern Africa, including all the Maghreb nations, led to the birth of a generation of new authors who gave their voice to millions of people claiming their double French and Arabic identity. Modern francophone authors went beyond the hostilities and synthesised their experience in an innovative way of writing. Fouad Laroui, a Moroccan francophone writer living in the Netherlands, is an excellent example of these novelists who crossed from the ancient concept of French as foreign language to the new concept of French as language of the self. Nevertheless, adopting a language different from the mother tongue is an act that is not without trauma. In fact, Arabic and the Arabic dialects spoken in these countries, do not disappear completely from the writers' consciousness and subconscious, but rise to the surface and talk to each other in the fabric of the text. By analysing Laroui's novel *La vieille dame du Riad*, this article will suggest some possible solutions to the hybrid language of the author. In order to provide useful ways of translating and interpreting the text, we are going to analyse: the Arabic words and their religious weight; French diastratic variations (trivial, popular, colloquial and aulic levels) and English expressions. The "solutions" we found seemed to us suitable for an Italian public, but we hope they will be helpful for any translator, whatever his source language may be.